

Anaïs Bokobza**« Traduction et globalisation éditoriale : l'exemple du polar »**

Depuis les années 1980, le nombre global de traductions en littérature a fortement augmenté, toutes langues confondues. Parallèlement, certains genres ont vu leur popularité s'accroître. C'est notamment le cas du polar, ou roman noir, dont les traductions ont littéralement explosé. Les polars sont beaucoup traduits de l'anglo-américain, mais aussi d'autres langues comme l'espagnol, l'italien ou encore l'allemand et le suédois, et ceci le distingue d'autres genres, comme le roman dit de gare, qui sont presque exclusivement traduits de l'anglo-américain.

A partir de l'analyse quantitative des traductions de polars – genre dont la définition sera évidemment à préciser –

on montrera comment les évolutions récentes dans l'importation en France de ce genre entrent dans la logique de la globalisation éditoriale. Notamment, on s'intéressera à la dominance progressive de la logique commerciale dans les choix éditoriaux et à l'homogénéisation des goûts littéraires.